

Nouvelles d'Auteuil

Journal de l'Eglise réformée d'Auteuil

N° 300



Couvertures du journal paroissial, du n°1 en 1971 au n°300 en 2024

Activités et responsables

Culte

Culte du dimanche à 10h30
au temple

SITE : <https://auteuil.epudf.org>

FACEBOOK : paroisse protestante Auteuil



Pasteur

06 66 57 72 91

pasteurjcrobert@gmail.com



**Jean-Christophe
ROBERT**

Orgue
Organiste
titulaire



Pierre FARAGO

Etude biblique

Le mardi, à 10h30 (hors
vacances scolaires)



Jeanne CHAILLET



**Philippe
OSKANIAN**

Catéchèse et éveil biblique

Le dimanche de 10h30 à 12h (tous les 15 jours)

Eveil biblique



Olivier GOUT

Pré-catéchisme



Laurence VEILLET

Ecole biblique



Florence LEUGER

Catéchisme 1 et 2



**Catherine
VEILLET- MICHELET**

Secretariat

Permanences le lundi, mardi,
jeudi et vendredi de 14 h à 16 h
(hors vacances scolaires)

01 46 51 72 85 - secretariat@erf-auteuil.org



Isabelle BERTIN

Alphabétisation

Le mardi et le jeudi de 14 h
30 à 16 h (hors vacances
scolaires)



Claire EVESQUE

Convivialité

Repas *Scola scriptura* tous les 3e
dimanches du mois

Pot de convivialité, tous les
dimanches à la sortie du culte



Philippe VOGT

Les Nouvelles d'Auteuil

Directeur de publication : Isabelle BÉCHON

Commission communication (COM-COM) : Ève BENOIST, Isabelle BERTIN, Catherine CLÉMENT-GRANDCOURT, Marianne COLSON, Françoise LAFONT, pasteur Jean-Christophe ROBERT, Catherine VEILLET-MICHELET

Editorial

Ça y est, les fêtes sont passées, j'espère que vous avez pu les vivre sereinement, joyeusement, dans cette espérance donnée par la naissance du Christ. Et recharger vos batteries pour l'année à venir, pour mener à bien vos projets et pour que nous vivions de belles choses ensemble !

Nous avons pu nous retrouver en décembre pour la vente, un beau moment d'échanges, pour le culte avec les enfants, avec toutes les étoiles qu'ils ont accrochées dans le temple et dans nos cœurs, pour les cultes du 24 et du 25. Autant d'occasions avec les cultes « classiques » dimanche après dimanche, et nos autres activités, de nous retrouver, que ce soit pour célébrer ou partager, de « faire Église ».

Une bonne nouvelle nous est arrivée à la fin de l'année : le Conseil régional, tenant compte de notre demande et de l'absence de notre pasteur (nous ne savons pas encore s'il reprendra son poste), a décidé le dégel du 2e poste pastoral d'Auteuil (poste non pourvu depuis de nombreuses années, la paroisse n'étant plus assez grosse), ce qui nous permet de discerner un pasteur pour le 1er juillet 2024 et de ne pas avoir à attendre un an de vacance pastorale après le départ officiel de Jean-Christophe pour un nouveau poste en région Cévennes-Languedoc-Roussillon le 30 juin 2024.

Le Conseil presbytéral « sortant » assure donc le quotidien du fonctionnement de la paroisse, vous accompagne, tout en discernant les futurs conseillers presbytéraux et le futur pasteur que nous souhaitons appeler à nous rejoindre. Nous nous sommes réunis mi-décembre pour une retraite entre Conseil presbytéral, Bureau de l'Entraide et Bureau d'Études & Recherche à Poissy, à l'invitation du pasteur et du Conseil presbytéral de la paroisse locale avec qui nous avons déjeuné. Nous avons pu échanger avec eux sur nos problématiques communes, nos points forts, nos activités, visiter leur temple et leurs locaux et passer du temps à réfléchir à notre projet d'Église (et commencer à le bâtir).

D'ici l'Assemblée générale du 23 mars (notez bien la date pour être présents nombreux ainsi qu'au dîner qui suivra – être présents est le meilleur encouragement que vous pouvez nous donner en plus d'avoir toutes les informations à jour) nous avons encore du pain sur la planche :

- Affiner le projet de paroisse qui sera présenté dans le rapport d'orientation le 23 mars – en lien et en coordination avec l'Entraide et Études & Recherche – bâtir sur les forces de chacun
- Finaliser le discernement des futurs conseillers presbytéraux qui pourraient rejoindre les conseillers rééligibles qui acceptent de poursuivre cet engagement – vous serez appelés à voter le 23 mars pour valider le discernement que nous aurons exercé
- Lancer la procédure officielle de discernement du pasteur pour arriver à un accord dès que possible (il faut un avis positif du CP, du pasteur discerné et du Conseil régional)
- Encourager les paroissiens qui sont prêts à donner des coups de main ponctuels ou non pour des activités existantes ou à mettre en place de nouvelles activités – vous pouvez d'ailleurs vous inscrire sur le tableau dans le hall

Je le dirai aussi le 23 mars, mais je tiens à remercier déjà de tout mon cœur les conseillers qui termineront leur mandat à cette date ayant, ainsi que moi, servi au moins 12 ans au Conseil et qui ne quittent pas la paroisse, ni leurs autres activités, juste le ministère collégial de conseiller presbytéral : Serge Fozonne, Olivier Gout, Philippe Oskanian, Catherine Veillet-Michelet et Philippe Vogt. Il s'agit bien d'un ministère collégial, rien ne peut se faire sans les idées et le travail de chacun, pour bâtir ensemble sur les points forts de chacun, se soutenir, prendre du temps pour les autres et pour « la plus grande gloire de Dieu ». Et nous serons tous encore disponibles pour aider à la transition, permettre au Conseil renouvelé et au futur pasteur de remplir au mieux leur ministère.

Merci à tous pour votre présence et votre soutien

Isabelle Béchon, présidente du Conseil presbytéral

Activités paroissiales

Les décès dans nos familles

- Un service d'action de grâce a eu lieu au temple le samedi 20 janvier pour **Anne Suzanne Eyango**, décédée le 23 décembre 2023. C'était la nièce d'Elise Lottin, membre de notre communauté. Le culte était présidé par le pasteur Ebenye.
- Nous avons appris le décès de **Jacques Robert**, le père du pasteur Jean-Christophe Robert, le 5 janvier à Royan. Il a été inhumé à Niort. Un service d'action de grâce aura lieu en février, rue Madame.
- **Odette Laverny** nous a quittés le 29 janvier. Odette était régulièrement présente au culte le dimanche et nous sommes nombreux à la connaître. Fidèle paroissienne, elle était revenue dans la paroisse il y a de nombreuses années. Elle a été membre de l'entraide, à la suite de sa mère Edith Lemoine, qui organisait la réunion de couture pendant des années. Un service d'action de grâce, présidé par le pasteur Marc de Bonnechose, a eu lieu le vendredi 2 février dans notre paroisse d'Auteuil.

Hommage à Odette Laverny

Odette Laverny,

L'équilibre des forces humaines et spirituelles

L'aventure d'Odette avec la paroisse d'Auteuil est singulière. Elle commence avec son installation à Paris dans le sillage de ses parents revenus d'Afrique du Nord après plus d'un siècle de présence familiale. La culture du grand sud et ses origines ardéchoises se conjuguent pour donner à la jeune femme d'alors la personnalité attachante qui marque ceux qu'elle rencontre : sociabilité et bienveillance d'un côté, droiture et résistance de l'autre.

Engagée dans l'Église à la suite de sa mère Édith Lemoine, elle prend un peu de recul pour se consacrer à la vie familiale et l'éducation de ses deux filles. En toile de fond, l'amour hors norme qu'elle a eu la chance de vivre avec celui qu'elle disait avec reconnaissance être l'homme de sa vie, celui que Dieu avait gardé pour elle. L'épreuve de son décès en fut d'autant plus dure et dès les enfants sortis d'affaire, elle revient à la stabilité d'un engagement dans la communauté : entraide, services variés, culte, elle sera d'une présence constante jusqu'à sa propre fin ; portée d'un côté par la Parole, de l'autre par le souvenir d'une si forte présence.

Ce n'est pas étonnant que les dialogues et les interventions d'Odette dans la paroisse aient été animés d'une double volonté d'accueil de tous et d'enracinement dans une continuité. Les racines souvent s'entremêlent avec l'expérience de la vie, alliant en ce qui la concerne humanité et sens de l'Église, devoir et compréhension. Un bel équilibre.



Pasteur Marc de Bonnechose

Calendrier

Les prochaines séances de l'instruction religieuse

Dimanche 03 mars	Séance 10
Dimanche 17 mars	Séance 11
Dimanche 24 mars	Culte des Rameaux avec les enfants
Dimanche 28 avril	Séance 12

Les séances du dimanche se déroulent de 10h30 à 12h

Calendrier des Assemblées Générales

Vendredi 22 mars à 17h	Assemblée générale d'Études et Recherche
Samedi 23 mars à 16h	Présentation financière
Samedi 23 mars à 17h	Assemblées générales de l'ACERA et de l'Entraide
Samedi 23 mars à 19h	Dîner paroissial à 19h .

Activités paroissiales

Les cultes de la semaine sainte

Dimanche 24 mars, 10h30	Culte des Rameaux présidé par le pasteur Emmanuelle Seyboldt, présidente du conseil national de l'EpudF, avec les enfants et les jeunes de l'instruction religieuse.
Jeudi 28 mars, 19h	Culte du jeudi saint à la paroisse de Boulogne (117 rue du Château – 92100 Boulogne)
Vendredi 29 mars, 19h30	Culte du vendredi saint à la paroisse luthérienne St Jean (147 rue de Grenelle, 75007 Paris)
Dimanche 31 mars, 10h30	Culte de Pâques avec le pasteur Evert Veldhuizen

Nouvelles de l'entraide

- Les repas *sola scriptura* se poursuivent tous les 3^e dimanche du mois, y compris pendant les vacances scolaires (sauf pendant l'été). Ambiance joyeuse garantie et occasion de se retrouver pour se régaler autour d'un repas cuisiné par Philippe Vogt. Les participants choisissent le menu du mois prochain.
- L'entraide a organisé un repas de veillée de Noël le 24 décembre. Ce fut l'occasion d'accueillir des personnes isolées qui ont fait exprès le déplacement jusque dans notre quartier pour partager ce moment joyeux. Au menu, veau Orloff, plateau de fromages et entremet châtaignes.
- Tous les dimanches, les personnes participant au culte se retrouvent pour un pot de convivialité. Il arrive que des paroissiens de St François de Molitor se laissent tenter en rentrant de la messe pour boire un verre et partager un moment d'amitié entre voisins.
- Dans le cadre de l'initiative « Hiver solidaire », les paroisses de Saint François de Molitor et Auteuil ont décidé de poursuivre leur action commune pour accueillir, chaque nuit, des femmes sans domicile de janvier à fin mars. Quatre femmes sans abri sont accueillies dans les locaux annexes de l'église Saint-François de Molitor.



Le culte de l'Avent avec les enfants

Les enfants de l'éveil et l'école biblique ont cheminé avec Abraham depuis septembre. Le SEIGNEUR dit à Abram : " Va-t'en de ton pays, du lieu de tes origines et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai; je rendrai grand ton nom, et tu seras une bénédiction". Abram répondit : "Seigneur mon Dieu, que me



donneras-tu ? " Le Seigneur répondit : « Observe les cieux et compte les étoiles si tu y arrives. Comme elles, tes descendants seront innombrables." Abram eut confiance dans le Seigneur.

Les enfants représentent chacun la promesse faite à Abraham.

Le psalmiste ajoute C'est le Seigneur qui compte le nombre des étoiles; à chacune d'elles, il attribue un nom.

Chaque enfant est porteur d'une étoile

Et l'étoile que les mages avaient vue en Orient les précédait ; quand elle arriva au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant, elle s'arrêta.

L'étoile de Jésus est accrochée autour de la croix Chaque enfant accroche son étoile au mur, signe de l'accomplissement de la promesse, en marche vers l'étoile de la croix.



Activités paroissiales

Vente de la paroisse le 2 décembre



Activités paroissiales

Vente de la paroisse le 2 décembre



Les stands



Le repas



L'accueil



Maison familiale et protestantisme

Un peu d'histoire

La maison dont je vais parler est située à Anduze porte des Cévennes dans cette région de France où le souvenir des camisards est encore bien vivace.

Elle avait été achetée par mon arrière-grand-père maternel vers 1890 et a été transformée par chacun de ses propriétaires successifs. C'était la résidence secondaire de mes grands-parents maternels qui résidaient à Montpellier. Ils y allaient en voiture tous les week-ends et on y passait une bonne partie des vacances d'été. Mes grands-parents et ma mère étaient très attachés à leurs racines cévenoles et appréciaient beaucoup le séjour à Anduze.

Au décès de maman qui en était propriétaire, je l'ai reprise et elle conserve donc pour nous son rôle de maison de vacances et de réunion pour la famille.

La maison de ma jeunesse

Elle est située dans le village et jouit d'un petit jardin. Enfant, dans les années cinquante, il me paraissait bien grand mais il a rétréci à mes yeux au fur et à mesure que les années ont passé. Au début l'équipement était assez rudimentaire. Avant que le tout à l'égout soit installé à Anduze, les WC étaient au fond du jardin avec une fosse septique. Les murs épais et les volets presque fermés nous protégeaient des grosses chaleurs.

La maison comportait trois niveaux, premier niveau une citerne et une cave, deuxième niveau une cuisine, une salle à manger et une pièce dont l'utilisation changeait selon les besoins, au-dessus trois petites chambres. Il y avait, devant la cuisine et la salle à manger, une terrasse ombragée par un tilleul et un plaqueminier. Dans le jardin poussaient une dizaine de palmiers, cinq ou six arbres fruitiers et, le long d'un mur, des lauriers sauce imposants. Au fond du jardin un ancien clapier servait de réserve pour le bois et le charbon que l'on utilisait pour la cuisinière et le poêle de la salle à manger.



Mes souvenirs

Je conserve, je dois l'avouer beaucoup de souvenirs gustatifs, la bonne cuisine de ma grand-mère, la saucisse et le boudin d'Anduze (c'était le seul que j'aimais), les confitures de ma grand-mère en particulier celle d'abricots, les fougasses (on en fait toujours) et tous les fruits de l'été en abondance en particulier les figues que l'on mangeait sur l'arbre du jardin. Beaucoup de commerces ont disparu et la saveur des aliments n'est plus tout à fait la même. Je faisais du vélo avec une cousine qui habitait à Anduze et mon jeune frère. À partir d'un certain âge on a eu le droit d'aller à la rivière et tout l'après-midi on allait se baigner dans le Gardon dans un site magnifique à hauteur de la bambouseraie de Pra France. C'est vraiment un très bon souvenir. L'été était aussi la période des visites à toute la famille dont une partie habitait encore dans la région.

Je les appréciais plus ou moins. Après le repas du soir la tradition était d'aller chez des amies de mes grands-parents qui habitaient tout près de chez nous. On y retrouvait d'autres voisins ; la soirée des adultes se passait à discuter sur la terrasse et pour nous, les enfants, le passé évoqué la plupart du temps présentait beaucoup d'intérêt.

Dans la bibliothèque à côté du dictionnaire Larousse en six volumes on trouvait les bibles offertes à mes aïeux pour leur communion ou leur mariage. Il y avait aussi des recueils de cantiques. On n'oubliait pas le dimanche matin de prendre un des exemplaires pour aller assister au culte. Le temple d'Anduze, l'un des plus grands de France était plein et j'éprouvais beaucoup d'émotion lorsque l'assemblée entonnait les cantiques un peu "guerriers" qui étaient choisis à l'époque.

En septembre (les classes ne reprenaient que début octobre) on pouvait faire quelques promenades à pied, la plus classique étant d'aller jusqu'au château de Tornac à environ 3 km. On profitait des températures moins élevées pour faire quelques visites, les arènes de Nîmes, le musée du désert, etc... C'est aussi en septembre que le premier dimanche du mois nous nous rendions à l'Assemblée du désert, moment d'émotion dans le souvenir de nos ancêtres qui bravaient l'interdit royal et continuaient de pratiquer leur foi après la révocation de l'édit de Nantes. Le deuxième dimanche du mois c'était la fête du village avec les manèges, le défilé de chars et pour clôturer un feu d'artifice au bord du Gardon.

Voilà je crois mes principaux souvenirs de vacances en pays cévenol et je les évoque avec beaucoup de nostalgie.

Edith PELISSOU

APPEL

Maison familiale et
protestantisme

APPEL

Vous aimez écrire, raconter des histoires, parler de vos souvenirs ?

Vous avez sûrement de bons souvenirs de séjours passés, enfant, dans une maison, un chalet, une caravane, un bateau... Vous avez envie de les partager ? Alors lancez-vous et envoyez vos articles au secrétariat afin qu'ils soient publiés dans les prochains n° des Nouvelles d'Auteuil. Merci d'y joindre 1 ou 2 photos si possible (vous n'avez qu'une version papier, apportez-la(les) au secrétariat pour qu'on puisse la(les) scanner). Quelques informations techniques :

- L'article peut faire une à deux pages.
- Pour l'animer n'hésitez pas à mettre un titre, 2 ou 3 lignes d'introduction, un ou deux sous-titres.
- Et n'oubliez pas de le signer !



Fréquence Protestante propose des émissions tout public, dans la fidélité aux principes du christianisme, plus particulièrement issus de la Réforme : liberté de conscience et d'opinion, écoute, respect des personnes, diversité.

Radio généraliste, Fréquence Protestante diffuse des émissions valorisant le débat d'idées, autour de trois thèmes : actualités, culture et théologie.

<https://frequenceprotestante.com>

Fréquence Protestante 1 rue Denis Poisson 75017 Paris - 01 45 72 60 00

→ **Écouter en direct** : <https://frequenceprotestante.com/live/>

→ **Réécouter les émissions** : <https://frequenceprotestante.com/replay/>



Paroles protestantes – Paris est le journal des réformés et luthériens en Région parisienne. Il apporte tous les mois à ses lecteurs informations et réflexions. Un dossier, préparé avec la presse régionale protestante, aborde chaque mois un thème de société.

La Voix protestante 14 rue de Trévisse 75009 Paris - 01 47 70 73 67

→ **Lire les numéros** à disposition dans le hall du temple ou **s'abonner** abonnement@lavoixprotestante.org

Concert du 26 novembre avec Shiho NARUSHIMA et Jean ESTOURNET



Nous étions près d'une centaine de mélomanes venus écouter la pianiste Shiho NARUSHIMA et le violoniste Jean ESTOURNET, présents pour la troisième fois au temple d'Auteuil dans la cadre des concerts d'Études et Recherche.

Le concert a débuté avec Poème de CHAUSSON dans sa version pour violon et piano. Ensuite, Shiho Narushima nous a envoûtés avec deux Romances sans paroles et le

Rondo capriccioso de MENDELSSOHN. Puis, nous avons été carrément bluffés par la sonate pour violon et piano dite « à Kreutzer » de BEETHOVEN, dédiée au violoniste français Rodolphe Kreutzer ; cette sonate a été interprétée de façon magistrale, en particulier le Presto final, véritable morceau de bravoure ! Et pour terminer, les Berceaux de FAURÉ, un vrai régal !

Concert du 21 janvier avec le trio Lunae

Dimanche 21 janvier 2024, Études et Recherche d'Auteuil a organisé un concert donné par un trio très talentueux formé d'une pianiste, Yoko NAKAMOTO et de deux flûtistes, Aki FUJITANI et Mika TAKEUJI.

Un public de près de 90 personnes a écouté des œuvres très variées et fort intéressantes qui ont permis de belles découvertes : la Suite en trio de Mel BONIS (1858-1937), l'une des premières femmes à avoir été admise dans la classe de composition du conservatoire de Paris en 1876 et le Grand duo concertant, typiquement « XIXe siècle », de Paul-Agricole GÉNIN (1832-1903), en son temps flûtiste soliste du concert Colonne. Les trois pièces en trio du compositeur japonais Ryosuke KARAKI, successivement tragique, méditative et enlevée, ont réussi ce miracle de nous faire aimer la musique contemporaine. Le spectacle s'est clos avec les harmonies délicates du Divertissement grec de Philippe GAUBERT, donné en bis. Les artistes ont joué d'abord avec une grande flûte traversière en ut, puis elles nous ont présenté la flûte alto, plus grande et plus grave et la petite flûte piccolo en bois, plus aiguë ; elles ont commenté ces choix, imposés par les œuvres. Les voix de ces diverses flûtes s'entrelaçaient harmonieusement et dialoguaient avec le piano, s'emportant parfois avec fougue, ou se suspendant comme un soupir. Les compositeurs choisis ne sont pas tous très connus alors que leurs œuvres en particulier pour instruments à vent sont d'une exceptionnelle qualité même si leur interprétation nécessite une grande virtuosité. Ce trio est un mélange de talents individuels dont la virtuosité dans une sorte de quintessence donne de ces œuvres souvent complexes une interprétation tout à fait remarquable, qui a enthousiasmé le public nombreux et attentif. La réussite de ce concert a comme conséquence bien concrète le retour de cet ensemble pour un concert en 2025.



Activités culturelles

Retour sur les conférences

“Vers une Terre vivable pour tous”



Conférence n° 1 : Une époque nouvelle, l'anthropocène

par **Michel MAGNY**, directeur de recherche émérite au CNRS, laboratoire de Chrono-environnement à l'université de Franche-Comté, spécialiste de l'étude des climats anciens et des interactions entre sociétés et environnement

18 novembre 2023



Cette conférence démarre le nouveau cycle « Vers une planète vivable pour tous – Environnement – Démographie – Migrations – Espérance ».

L'Anthropocène est une notion que l'on doit au chimiste néerlandais Paul Crutzen : nouvelle époque géologique, caractérisée par le fait que c'est l'influence de l'homme qui détermine la trajectoire des écosystèmes terrestres et non plus seulement les facteurs naturels. Paul Crutzen fixait ce changement au début de l'ère industrielle, fin XVIIIe, avec l'invention de la machine à vapeur par James Watt en 1784

L'Anthropocène est caractérisé par des changements très importants : le changement climatique, la chute de la biodiversité, l'anthropisation (emprise de plus en plus importante de l'Homme sur les écosystèmes continentaux et océaniques), la pollution et l'explosion démographique.

Qu'est-ce qui nous fait humains ?

C'est Charles Darwin qui, dans deux ouvrages fondamentaux *L'Origine des espèces* (1859) et *La Filiation de l'Homme* (1871), a été le premier à poser le principe que l'émergence de l'homme suit une évolution biologique à partir d'un **ancêtre commun** avec les grands singes anthropoïdes, dont l'origine serait en Afrique.

Les paléanthropologues ont aujourd'hui confirmé l'hypothèse de Darwin. L'ancêtre commun partagé avec les Primates remonte à 23 millions d'années. La branche des Homininés se sépare il y a 7 millions d'années de la branche des grands singes anthropoïdes.

Les premiers Homininés (Toumaï trouvé au Tchad et Lucy dans la corne de l'Afrique) avaient un crâne de petite taille, 300 cm³ de volume endocrânien. La **bipédie** qui caractérise cette séparation, a ensuite permis le développement de la boîte crânienne et du cerveau. Le **volume endocrânien** est ainsi passé de 300 cm³ à plus de 1500 cm³ aujourd'hui.

L'augmentation du volume crânien risquait de poser un problème au moment de l'accouchement. L'adaptation s'est faite par l'**altricialité secondaire** : les humains naissent avec un cerveau immature et le bébé capte les soins de sa mère pendant les premières années et c'est le père qui va pourvoir aux besoins du petit et de sa maman.

D'où l'émergence du noyau familial et de la **monogamie** : nourrir la mère et les petits demande de l'énergie, un seul mâle ne pourrait pas subvenir aux besoins de plusieurs femelles et leurs petits. En conséquence, il y a moins de compétition entre les mâles pour l'accès aux femelles et finalement **pacification** de la société. On observe une nouvelle distribution des flux d'énergie à l'intérieur des sociétés : alors que chez le chimpanzé (après sevrage), la production d'énergie correspond exactement à la consommation d'énergie par l'individu, ceci tout au long de la vie (« je produis ce que je consomme »), chez l'Homme, d'après une étude chez les peuples autochtones d'Afrique ou d'Amérique latine, on observe un décalage entre production et consommation d'énergie, différent selon l'âge : le jeune consomme plus qu'il ne produit, l'adulte produit plus qu'il ne consomme, le vieillard consomme plus qu'il ne produit. Ceci permet aux jeunes de se développer, aux vieux de surveiller les plus jeunes pendant que les adultes vont chercher la nourriture. Les femmes ménopausées survivent car elles peuvent encore aider... ce qui est une particularité de notre espèce. L'évolution a reconnu ce rôle positif des vieux pour la survie du groupe, et a favorisé la **longévité**.

La **révolution cognitive** liée au développement du cerveau a permis l'émergence de la **société**. Ce qui fait les humains n'est pas seulement d'avoir un gros cerveau mais d'appartenir à une société. Plutôt qu'une compétition entre individus, c'est la coopération qui nous a permis de devenir véritablement humains.

Qu'est-ce qui nous fait vivants ?

Pour Charles Darwin, l'évolution à partir d'un ancêtre commun, était buissonnante, sans direction, avec une diversification croissante. Au contraire, Ernst Haeckel (père du terme « écologie ») a représenté l'évolution sous forme d'un arbre, avec un tronc qui mène à une cime (le rameau humain) et avec une hiérarchisation du vivant.

Aujourd'hui, les biologistes ont fait une nouvelle représentation de l'évolution du vivant, basée sur l'analyse du génome, à partir d'un ancêtre commun nommé LUCA (Last Universal Common Ancestral) apparu il y a 3,8 milliards d'années. Nous sommes tous parents, les Bactéries, les Archées et les Eucaryotes (cellules avec noyau, uni ou pluricellulaires). La possibilité de mutations génétiques, donc de production de nouvelles espèces, est beaucoup plus grande chez les Bactéries qui se reproduisent toutes les 20 minutes que pour un organisme comme Homo sapiens pour lequel une génération dure environ 30 ans.

Nous sommes tous des **héritiers**. Depuis 4 milliards d'années que la vie est apparue, nous avons bénéficié d'un grand nombre de mutations au cours de l'évolution du monde vivant. On peut retrouver dans le développement d'un embryon humain, un ordre d'apparition des organes analogue à celui de l'histoire de l'évolution.

Nous sommes tous **interdépendants**. La pyramide du vivant, montre comment le vivant est organisé de façon solidaire, avec à la base, le monde végétal, puis les animaux herbivores qui profitent du développement des plantes, puis les prédateurs primaires qui se nourrissent des herbivores et enfin les prédateurs secondaires. Lorsque les organismes meurent, la matière organique retourne à la base et alimente le monde végétal. Cette pyramide est en connexion avec l'hydrosphère, la lithosphère et aussi l'atmosphère car c'est l'énergie lumineuse du soleil qui permet la photosynthèse. La comparaison des biomasses montre que ce sont les plantes qui constituent l'essentiel de la biosphère. Il ne peut pas y avoir de biosphère, pas de monde animal sans une très large base végétale elle-même alimentée par ses échanges avec le système terre et l'atmosphère.

L'Anthropocène : double crise écologique et sociale

L'évolution démographique de l'humanité depuis 60 000 ans montre une 1^{re} augmentation de la population humaine avec les innovations techniques du paléolithique supérieur (6 millions d'habitants il y a 30 000 ans), puis une 2^e augmentation avec la révolution néolithique (développement de l'agriculture), puis une **explosion démographique** à partir de la révolution industrielle il y a 250 ans, mais surtout au XX^e siècle au cours duquel la population a doublé 2 fois : de 1,5 milliard d'individus au début du siècle, elle est passée à 3 milliards en 1960 puis 6 milliards à la fin du siècle. Et en décembre 2022, elle a dépassé 8 milliards !

L'image de la Terre depuis l'espace, obtenue grâce aux premières expéditions spatiales américaines, montre bien que notre planète est un **monde fini**.

Si l'on étudie l'évolution du PIB mondial depuis le début du XX^e siècle, l'augmentation de la population et le développement technologique (chiffré par le nombre de brevets) on voit qu'en 1950, le PIB mondial a doublé par rapport au début du XX^e siècle et qu'entre 1950 et 2019, le PIB mondial a été multiplié par 16, le nombre de brevets multiplié par 8, et la population par 3. C'est ce qu'on appelle la

«**grande accélération**», depuis 1950. Mais cette croissance démographique et économique s'accompagne de prélèvements sur les écosystèmes terrestres et de nuisances dans ces écosystèmes.

Les scientifiques réunis autour de Johan Rockström et Will Steffen (2015) ont cherché à établir le bilan de l'évolution des écosystèmes terrestres sous l'impact des activités humaines. Ils ont défini **9 limites planétaires**, en essayant de chiffrer l'état actuel de la planète par rapport aux limites de ces indicateurs planétaires.



En distinguant 3 zones : zone verte (zone de sécurité), zone jaune (limite dépassée, zone d'incertitude) et zone rouge (limite fortement dépassée, zone dangereuse qui peut provoquer un dysfonctionnement planétaire). La mise à jour de l'état de la planète en 2023 montre que sur les 9 limites, 6 sont nettement dépassées (changement climatique, intégrité de la biosphère, anthropisation des écosystèmes, utilisation de l'eau douce, flux biochimiques de l'azote et du phosphore, pollution) et le 7e est proche de la limite (acidification des océans). Seuls les aérosols atmosphériques et l'ozone stratosphérique sont encore en deçà des limites.

Les activités humaines se sont énormément développées, mais ces énormes progrès (médecine, éducation...) n'ont pas profité à tous de la même façon et ont accentué les **inégalités**. On observe une inégalité dans **l'appropriation des revenus** (les 1 % les plus riches ont capté autant que les 70 % les plus pauvres), une **inégalité dans la distribution du patrimoine** (les 10 % les plus riches ont un patrimoine qui totalise 75 % des richesses mondiales) et aussi une **inégalité de genre** (les femmes représentent 66 % du travail effectué mais seulement 10 % des revenus et 1 % du patrimoine).

La **responsabilité géographique** dans la crise écologique est aussi très inégale : les 10 % les plus riches sont responsables de 48 % de l'émission des gaz à effet de serre. Le monde du Nord (Amérique du Nord, Europe), riche, a une empreinte écologique forte et le monde du Sud (continent africain), pauvre, a une empreinte écologique réduite. Cette fracture du monde date de la colonisation par les Européens. L'économie du monde a fonctionné à l'avantage des continents européen et nord-américain.

La transition aujourd'hui

Le concept de **développement durable** est apparu dans le rapport Brundtland en 1987, « Notre avenir à tous » avec la définition suivante : « Le développement durable, c'est s'efforcer de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité de satisfaire ceux des générations futures. » Ce rapport prônait un développement équilibré entre 3 sphères : la nature (la planète), la société (la communauté humaine) et l'économie. Mais depuis, la nature a subi des dommages très importants, la population mondiale a énormément augmenté et les activités économiques se sont développées démesurément. D'autre part, cette définition est très anthropocentrée : elle ne s'occupe que de la survie de l'humanité et ne prend absolument pas en compte les besoins de l'ensemble du vivant.

Cet objectif de développement durable aurait dû permettre une évolution sensiblement différente de ce qu'on pouvait observer avant. Mais en réalité, la notion de développement durable n'a pas infléchi l'évolution des indicateurs des écosystèmes terrestres. Pourtant, dès 1972, le rapport Meadows alertait sur l'impasse d'un monde économique qui prônait la croissance dans un monde planétaire aux limites bien définies !

Pour sortir de cette impasse, il faut changer radicalement notre façon d'aborder la réalité. Dans le modèle néolibéral actuel, ce sont les impératifs de la croissance économique qui prévalent, le monde économique impose ses lois au monde politique qui les retourne en direction de la société, qui n'est plus considérée comme digne d'intérêt et les écosystèmes terrestres ne sont considérés que comme des ressources illimitées à exploiter sans retenue. Il faudrait renverser notre point de vue, pour une **transition copernicienne** : la sphère prioritaire doit être celle des écosystèmes terrestres (c'est notre appartenance au monde vivant qui nous permet d'être vivants), la sphère sociale détermine notre capacité à être humains, la sphère politique permet de débattre du projet à développer, la sphère économique ne doit pas prendre le pas sur le politique.

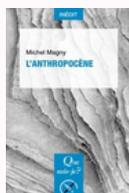
C'est avec ces deux boussoles en tête, celle de la préservation du vivant et celle de la préservation du social que nous pouvons envisager une transition qui nous permette de survivre, à la fois pour ce qui est de la biosphère et pour ce qui est de la vie des sociétés.

Rédigé par **Françoise Lafont**

Lien vers la vidéo de la conférence : <https://youtu.be/KxUY8nLCrvq>

Références bibliographiques

- Michel Magny, *L'Anthropocène*, Que sais-je ?, 2021



- Michel Magny, *Retour aux communs - Pour une transition copernicienne*, Le Pommier, 2022



Activités culturelles

Conférence n° 2 : Croissance démographique africaine et changement climatique : quels enjeux?

par Valérie GOLAZ

directrice de recherche à l'INED, spécialiste des interactions entre population et environnement



La population mondiale a connu une faible croissance durant des milliers d'années. Cette croissance s'est considérablement accrue au cours du XXe siècle. Le taux de croissance annuel de la population qui était d'environ 0,6 % en 1900, est passé à 2 % dans les années 1965/70. La population mondiale est alors passée d'environ 2,5 milliards d'habitants en 1950 à 8 milliards en 2022 selon les dernières estimations des Nations Unies. Quelle relation y aurait-il entre la croissance démographique et le changement climatique ? La croissance de la population va-t-elle affecter le changement climatique et son ampleur ?

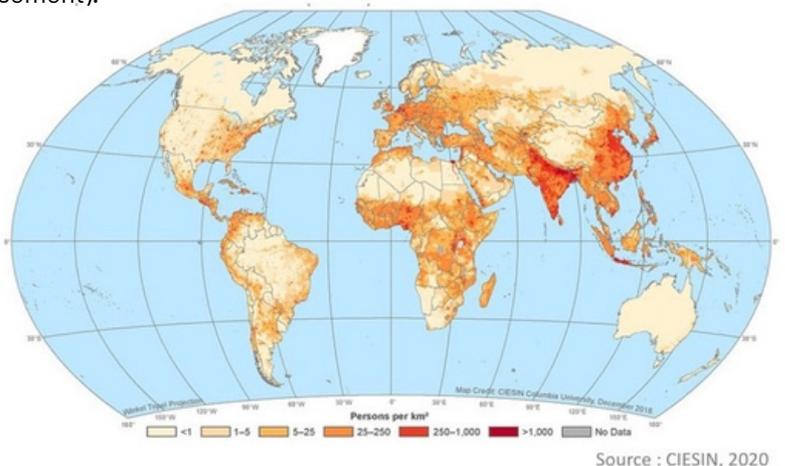
1. Quels sont les chiffres et les tendances actuelles ?

En 2022 ce sont la Chine et l'Inde qui sont les pays les plus peuplés du monde, avec une croissance qui pourrait se prolonger encore quelques années en Asie du sud. Mais ce sont les pays d'Afrique au sud du Sahara qui ont enregistré la croissance démographique la plus forte, croissance qui va se prolonger au delà de 2050. La taille de leur population est estimée comme pouvant passer d'un peu plus d'un milliard d'habitants en 2022 à environ 2 milliards en 2050, en une génération. La taille de leur population serait alors proche de celle des pays asiatiques. Au sein du sous-continent la situation varie néanmoins d'un pays à l'autre : la croissance de la population serait apparemment la plus forte dans la République du Congo et la plus faible en Afrique du Sud (mais la fiabilité des données dépend toutefois de la qualité de l'appareil statistique et de l'existence ou non de recensement).

La carte ci-contre montre que la planète est inégalement peuplée. Les pays les plus densément peuplés en 2020 sont situés en Asie (Inde, Bangladesh, Corée du sud...) mais il y a aussi en Afrique des pays très densément peuplés (Nigeria, Rwanda). La densité démographique est souvent liée à l'urbanisation (sans parler des villes-États comme Singapour etc.).

Le taux de croissance annuelle de la population mondiale a commencé à décroître à partir de 1965/1970. Certains pays ont adopté des politiques de décroissance de leur population comme l'Inde avec des campagnes de stérilisation des femmes dans les années 1970 ou la Chine avec sa politique de

l'enfant unique. Les conséquences de cette politique très contraignante sont nombreuses, avec par exemple un vieillissement très rapide aujourd'hui, ainsi que la naissance d'un nombre plus élevé de garçons que de filles, les parents préférant avoir des garçons. Mais il faut savoir que la baisse des taux de fécondité était déjà en cours avant la mise en place de ces politiques coercitives, dont l'effet est revenu à accélérer des transformations en cours au détriment des droits humains. La Chine a aujourd'hui une politique nataliste, et tente ainsi de limiter le vieillissement de la population qui découle de la très faible fécondité des 50 dernières années. Des politiques natalistes sont aussi en place en Russie, et bien sûr en France. Parmi les pays développés, certains connaissent aujourd'hui une décroissance de leur population (ex : le Japon, la Russie, des pays d'Europe de l'Est) liée à des fécondités très faibles et pour ce qui est de l'Europe de l'Est, une émigration marquée.



En Afrique subsaharienne le taux annuel de croissance démographique s'est stabilisé et a commencé à décroître légèrement à partir des années 85/90. Cette tendance devrait se prolonger dans le futur mais la croissance de la population en Afrique restera bien supérieure à celle du reste du monde dans les décennies à venir.

2. Pourquoi et comment la croissance démographique diminue-t-elle ?

La croissance démographique diminue et la population mondiale continue quand même à augmenter, mais de moins en moins vite. Dans nombre de pays l'espérance de vie a augmenté du fait de l'amélioration des conditions de

vie qui a permis une diminution de la mortalité en général, et une forte baisse de la mortalité infantile en particulier. La mortalité des nouveau-nés baissant, le nombre d'enfants survivants augmente et la taille des familles aussi. Dans un premier temps les familles s'agrandissent et la population continue à croître. Mais cela a entraîné une baisse de la natalité dans un deuxième temps. Le nombre de naissances enregistrées a commencé à baisser dans les années 1990/2010 et va continuer à baisser à l'horizon 2100. Quelques années plus tard le nombre de décès augmente à son tour au même rythme que la croissance des naissances quelques années auparavant. La période intermédiaire qui s'écoule entre un régime traditionnel où la natalité et la mortalité sont élevées et un nouvel état où la natalité et la mortalité ont baissé, mais s'équilibrent à nouveau, est appelée « transition démographique ».

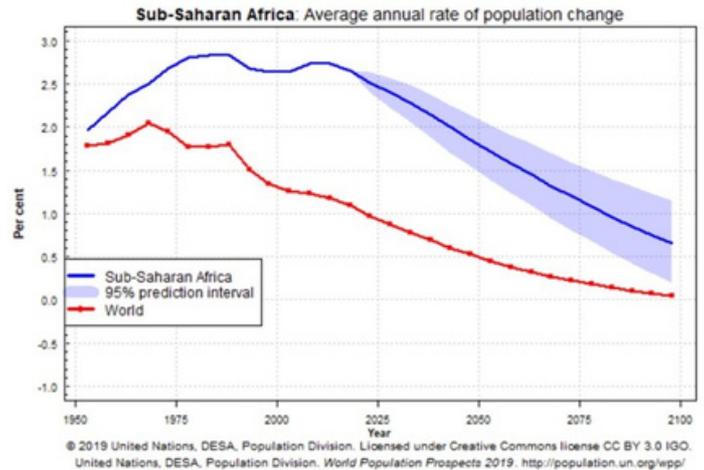
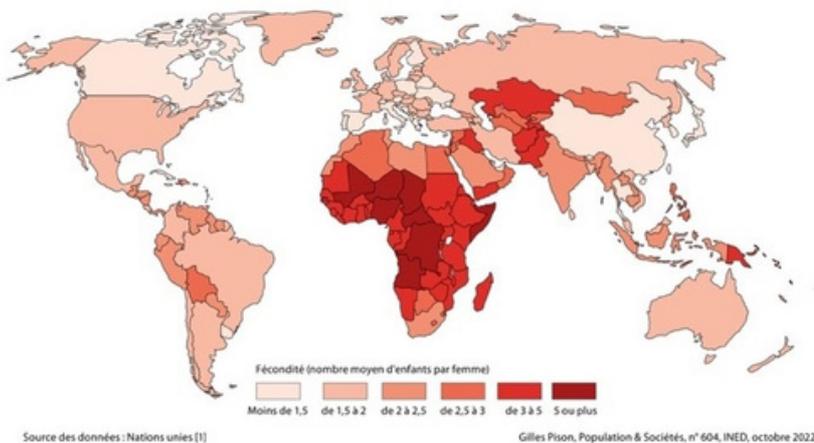


Figure 3. Carte de la fécondité dans le monde en 2022



Le taux de fécondité – à savoir le nombre d'enfants par femme en âge de procréer – dépend du pays et de son niveau de développement ; il dépend aussi beaucoup du niveau d'éducation des femmes concernées. Les femmes qui n'ont reçu aucune éducation – ou peu – donnent naissance à beaucoup plus d'enfants que les femmes qui ont pu suivre une éducation primaire ou – mieux encore – une éducation secondaire. Cela explique le faible nombre d'enfants par femme dans les pays développés et le nombre beaucoup plus élevé d'enfants par femme dans les pays en voie de développement, notamment chez les femmes africaines.

Le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer est inférieur à 1,5 ou va de 1,5 à 2 dans la plupart des pays développés alors qu'il est de 3 à 5 ou même supérieur à 5 dans de nombreux pays africains. C'est l'élévation du niveau d'éducation des femmes et la plus grande égalité des conditions de vie entre hommes et femmes qui a permis la baisse de la fécondité et la réduction des naissances.

3. Comment fonctionnent les sociétés dans des contextes de croissance ?

Dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, la croissance de la population est encore élevée même si elle commence à baisser. En zone rurale la croissance de la population a des effets sur la densité de population et sur la taille des exploitations agricoles. On peut dès lors imaginer les fortes transformations économiques et sociales qui en découlent, et rapidement conclure à une paupérisation de la population rurale et des migrations. Des études de cas menées au niveau local au Kenya et à Madagascar ont montré que la croissance de la population au niveau local entraîne une série de changements : dans les processus de transmission de la terre entre générations, dans le rôle des femmes

(Madagascar), dans les choix résidentiels des jeunes (Madagascar), ainsi que sur la diversification des activités au niveau local et la mise en place de système migratoires au sein de la famille qui permettent à certains membres de circuler entre lieux de résidence et d'apporter des ressources complémentaires qui permettent aux autres de continuer à exploiter les terres rurales. Ainsi les déplacements vers les villes voisines qui ne concernent souvent qu'une partie des membres des ménages, il y a peu de migrations définitives (sauf au Kenya où les migrations permanentes ont dans un second temps progressé). On observe donc une certaine plasticité des sociétés face à la croissance, avec ces mécanismes sociaux à l'œuvre, en lien avec d'autres lieux, ce qui permet une résilience économique plus forte.

4. Comment la population intervient-elle dans le changement climatique ?

Des voix de scientifiques s'élèvent, craignant que la forte croissance de la population en Afrique subsaharienne puisse avoir des conséquences sur le réchauffement climatique. « L'explosion démographique en Afrique est une bombe à retardement » (AFDB 2018).

Mais les causes du changement climatique sont essentiellement attribuées aux activités humaines qui entraînent des émissions de gaz à effet de serre. C'est le cas entre autres des activités de production d'énergie, et des activités industrielles utilisant des combustibles fossiles... Le CO2 est émis dans le cadre de ces activités depuis la révolution industrielle ; mais la production de gaz à effet de serre augmente beaucoup plus rapidement depuis les années 1950. Ces activités sont inégalement réparties entre les pays : les pays qui ont un taux élevé de croissance de la population (pays africains, mais aussi l'Inde) ne contribuent que très peu aux émissions de CO2 par personne. Au niveau de la population mondiale, les 50 % les plus pauvres ne contribuent que pour 10 % des émissions de CO2 alors que les 10 % les plus riches sont responsables de 50 % de ces émissions. Certes la croissance démographique actuelle constitue un moteur de la consommation et de la production futures, mais plus à travers les modes de consommation et de production que nous connaissons, dans nos pays développés, que dans la croissance démographique des pays émergents ou aux revenus les plus faibles.

5. Que savons-nous des effets du changement climatique sur la population ?

Le changement climatique peut avoir des effets néfastes sur la santé : par exemple, la canicule de 2003 a provoqué un surcroît de mortalité. Il y a cependant eu un rattrapage l'année suivante ; c'était un aléa ponctuel dramatique, mais sans conséquence sur la tendance générale. Le changement climatique peut aussi avoir des effets sur les intentions de fécondité de la population (certains - notamment les plus jeunes - peuvent décider de ne pas avoir d'enfants, ou retarder le moment d'en avoir) mais pour l'instant on n'observe pas d'effet direct sur la natalité. Les effets concrets observés sont plus le fait de chocs économiques liés au changement climatique : pertes agricoles (du fait de la sécheresse ou au contraire des inondations), baisse des revenus et du niveau de vie (on peut perdre ses biens, son travail...) qui contraignent ensuite les intentions et les pratiques.

Le changement climatique peut aussi entraîner des migrations mais celles-ci ne sont sans doute pas aussi massives que ce qu'on entend parfois, dans les discours véhiculés par les politiques ou les médias. D'après une étude récente de la Banque Mondiale, avec la contribution de climatologues et démographes de nombreux pays, il s'agirait surtout de migrations internes aux pays. Ce travail souligne en particulier le fait que si certaines régions deviennent peu propices à certaines activités, d'autres le deviennent plus et qu'au sein même de l'Afrique il est possible que certaines parties du continent deviennent plus productives qu'elles ne le sont jusqu'à présent.

On ne sait pas exactement quelles seront les manifestations et les conséquences du changement climatique, du point de vue local. On ne sait pas à quel type et à quel degré de changement climatique s'attendre : Forte chaleur ? Baisse des précipitations ? Cyclones ? Inondations comme au Mozambique en 2019 ? La pauvreté encore élevée dans de nombreux pays malgré les progrès globaux dans ce domaine nuit aux capacités d'adaptation de la population. Quelques recherches comme celles présentées plus haut ont montré que les populations pouvaient faire face à des changements progressifs, sans qu'il y ait nécessairement de fortes migrations, par des diversifications d'implantations, d'activités et de sources de revenus. Il reste un fort besoin d'anticipation des catastrophes plus brutales et de lutte continue contre la pauvreté pour permettre aux habitants des zones à risque de continuer à y vivre en sécurité.

Rédigé par Françoise Caillods

Lien vers la vidéo de la conférence : <https://youtu.be/LPmfIJooslg>

Activités culturelles

ER Etudes & Recherche d'Auteuil

Les prochains concerts



Dimanche 3 mars 2024 à 17h

Raphël ROCHET (piano)

J.S. Bach « Clavier Bien Tempéré »
2e partie

Dimanche 28 avril 2024 à 17 h

**Kanako HORIKAWA (piano) et
Hyun Mee HAN (mezzo-soprano)**
Mélodie d'Orient et d'ailleurs



ER Etudes & Recherche d'Auteuil

Les prochaines conférences



ER Etudes & Recherche d'Auteuil
Études et Recherche d'Auteuil
53 rue Erlanger 75016 Paris
secretariat@erf-auteuil.org

vous propose dans le cadre de son cycle de conférences 2023-2024

Vers une Terre vivable pour tous
Environnement – Démographie – Migrations - Espérance

Samedi 9 mars 2024 à 10 h
Migrations intra-continentales des Africains
par **Catherine FOURNET-GUÉRIN**
géographe
professeur à Sorbonne Université

Entrée libre – Libre participation

ER Etudes & Recherche d'Auteuil
Études et Recherche d'Auteuil
53 rue Erlanger 75016 Paris
secretariat@erf-auteuil.org

vous propose dans le cadre de son cycle de conférences 2023-2024

Vers une Terre vivable pour tous
Environnement – Démographie – Migrations - Espérance

Samedi 23 mars 2024 à 10 h
Incidence de la migration des Rohingyas au Bangladesh
par **Gabriele CECCONI**
photographe italien

Entrée libre – Libre participation

ER Etudes & Recherche d'Auteuil
Études et Recherche d'Auteuil
53 rue Erlanger 75016 Paris
secretariat@erf-auteuil.org

vous propose dans le cadre de son cycle de conférences 2023-2024

Vers une Terre vivable pour tous
Environnement – Démographie – Migrations - Espérance

Vendredi 26 avril 2024 à 18 h
Bilan, Espérance
par **Stéphane LAVIGNOTTE**
pasteur, théologien, coordinateur de la « Maison ouverte »
Mission populaire évangélique à Montreuil

Entrée libre – Libre participation

Les conférences de ce cycle déjà passées sont disponibles en résumé et en vidéo sur le site internet :
<https://auteuil.epudf.org/> et dans le numéro 299 des Nouvelles d'Auteuil, page 13.

Étude biblique

Un Abraham dans tous ses états (Gn. 22)

La Bible est pleine d'histoires surprenantes qui ont de quoi nous interroger, entre autres : comment Dieu a-t-il pu avoir l'idée aussi saugrenue qu'horrible d'exiger le sacrifice d'Isaac ? Et comment Abraham a-t-il pu avoir cette incroyable résignation ? Voilà des questions qui ont fait transpirer des générations de catéchètes et inspiré aux exégètes des pages sublimes.

Abraham est devenu le symbole d'une foi inébranlable jusqu'à l'acceptation de l'inacceptable si telle est la volonté divine, commentaires précieux tant il est vrai que l'ange de l'Éternel n'arrête pas toujours le bras de la mort dont la pire est celle qui frappe un enfant. Mais je propose ici une autre interprétation du Texte.

D'abord, l'analyse historico-critique nous enseigne que le personnage d'Abraham regroupe en un seul homme tous les ancêtres glorieux des tribus disparates que le roi David a fait entrer dans l'Alliance du Dieu d'Israël.

Il s'agit pour le rédacteur de les réunir dans une seule et même Histoire en remontant jusqu'à un lointain ancêtre commun.



"Le sacrifice d'Isaac - Le Caravage - Florence"

Avram dans ses diverses variantes dialectales signifie : Père élevé et la Bible en fait Abraham, père d'une multitude.

Dans notre Texte, on parle évidemment du Cananéen puisqu'il y est question de sacrifices d'enfants communément pratiqués sur son territoire. Ensuite il ne s'agit nullement d'une sorte d'examen de passage que Dieu imposerait à notre héros pour vérifier sa foi, mais du passage d'un dieu à un Autre. Pour s'en convaincre, il est nécessaire de lire le Texte en hébreu car rares sont les traductions littérales.

Nous lisons très exactement : HaElohim (le dieu) demande à Abraham de sacrifier son fils. Mais le dieu de qui ? Étant donné l'endroit où nous sommes, pas le dieu des Hébreux mais le dieu obscur des religions obscurantistes.

Au terme d'un voyage de trois jours, tandis que le lieu du sacrifice fixé par le dieu (encore lui) est en vue, Isaac dit à son père : « où est l'agneau du sacrifice ? », et celui-ci répond : « Elohim (Dieu) le pourvoira ». Que s'est-il donc passé sur ce chemin sinon paisible du moins bien balisé, entre le temps du dieu et celui de Dieu (l'article étant ignoré par la plupart des traducteurs) ? Abraham s'est mis à penser. Soudain il se demande si on ne doit pas déconnecter la tradition religieuse de la volonté du Dieu vivant, si la Pensée de Dieu n'est point autre que celle de l'homme pensant Dieu. Oui mais... s'il cédait là à l'orgueil ? Oserait-il prétendre, lui un laïc, connaître les desseins de Dieu mieux que les prêtres instruits des choses divines, mieux que le Grand-Prêtre de Canaan ? Oui mais... si les serviteurs du dieu n'étaient que les serviteurs du sacré ?

On connaît l'issue du drame de conscience du patriarche : il ne tuera pas Isaac, en quoi il sera exactement le contraire de l'Abraham des catéchismes, non pas le seul qui soit allé jusqu'à sacrifier son fils pour obéir aveuglément à son dieu, mais en un temps et lieu où tout le monde s'y résout, le seul qui ait refusé de le faire.

Encore y a-t-il deux façons de dire non, celle de l'anarchiste qui n'influe en rien sur le monde car quel qu'en soit l'ordre établi, sa vocation est le refus ; et puis il y a celle d'Abraham, prédisposé à dire oui mais qui doit choisir entre la vérité des hommes et celle de Dieu, et s'il change le monde, c'est parce qu'il est l'instrument du Maître du monde, Celui qui conduit l'Histoire.

À la fin de notre récit, nouvelle désignation : ce n'est plus Dieu, mais le Dieu d'Israël appelé par son nom propre (le plus souvent escamoté par les traducteurs car on n'en a que les consonnes) qui suspend le sacrifice d'Isaac ; YHWH, le seul parmi tous les dieux du Proche-Orient, de l'Égypte, de la Grèce et d'ailleurs, qui se préoccupe essentiellement de conscience morale. C'est en écoutant ce Dieu-là, le nôtre, qu'Abraham bouscule les notions de bien et de mal, qu'en tant que chef de clan il fait cesser les sacrifices d'enfants, qu'il met le monde en marche vers un Dieu qui est toujours en avant de l'homme et non à la traîne de ceux qui Le prennent en otage. Rappelons que dans la Bible, la prêtrise et la prophétie sont le plus souvent différenciées, Aaron qui fabrique le veau d'or et Moïse qui porte la Parole de Dieu en sont l'exemple le plus frappant.

Reste à se demander qui est l'ange qui arrête le bras d'Abraham. Pour la philosophe juive Catherine Chalier que je suivrai volontiers, c'est la part du psychisme humain épargnée par les ténèbres qui vient sauver Isaac et par là-même Abraham... à qui j'ajouterai : l'humanité tout entière.

C'est là une des grandes leçons de notre Texte : que tous ceux qui se prétendent descendants d'Abraham marchent jusqu'à la rencontre de l'ange de lumière pour éviter de faire au nom de Dieu, des sacrifices humains qu'il nous interdit depuis plusieurs millénaires.

Cette exégèse n'exclut pas celle de la Tradition ; nos deux Abrahams existent, nous les avons rencontrés, et même réunis dans un seul homme : celui qui a combattu les partisans d'un légalisme dévoyé contraire à l'amour du prochain et qui n'a pas courbé la tête devant son Grand-Prêtre, mais qui sachant le supplice qui l'attendait, a su dire à Dieu : « que Ta volonté soit faite et non la mienne ».

Jeanne Chaillet

Nouvelles du protestantisme

Les Olympiades de la foi - Week end caté le 27 et 28 avril

Notre consistoire Paris sud (les huit paroisses du sud de Paris, Boulogne, Passy, Montparnasse Plaisance, Pentemont-Luxembourg, Montrouge, Kremlin-Bicêtre, Port-Royal) organise un week end pour tous les catéchumènes (pré catéchisme, catéchisme 1, 2 et 3) les 27 et 28 avril .

Au programme, deux jours à la campagne pour vivre ensemble des temps forts de partage, d'animation et de rencontres. Nous y avons déjà participé avec la paroisse d'Auteuil plusieurs fois. C'est l'occasion d'échanger dans un groupe plus grand, avec des pasteurs différents et de vivre ensemble 24h. Catherine Veillet-Michelet sera partie prenante de l'animation tout le week-end ainsi que pour accompagner les groupes de caté d'Auteuil.

Les inscriptions sont à envoyer avant le 15 mars au secrétariat de la paroisse.



Nouvelles du protestantisme

Synode régional - Région parisienne

du 10 au 12 novembre 2023

Le synode régional de notre Église a eu lieu en novembre dernier à l'hôpital des Diaconesses de Reuilly à Paris. Notre paroisse ayant officiellement deux postes pastoraux, nous sommes représentés par 4 délégués, donc le pasteur (absent cette année) et trois membres élus du conseil presbytéral (Catherine Veillet-Michelet, Serge Fozonne et moi).

Pour la première fois depuis la création de l'Église Protestante unie il s'est réuni avec le synode régional de l'Inspection Luthérienne de Paris (et oui l'EPUDF a deux régions en « région parisienne »). Cela a été très riche de partager certains des temps de nos synodes, nous étions heureux d'être ensemble (message du président de la Fondation des Diaconesses, aumônerie, discussion sur le thème synodal « Mission de l'Église et Ministères », messages des représentants des Œuvres et Mouvements de l'Église, culte synodal). Les autres temps synodaux avaient lieu en « synode séparé » (message du Président de la Région, rapport des activités, rapport financier, vœux et votes). Toutes les informations dont le texte de la résolution que nous avons votée concernant le thème synodal dans le dossier post-synodal que nous vous avons envoyé par courriel le 28 novembre dernier. Demandez-le au secrétariat si vous ne l'avez pas reçu.

Et le synode est toujours l'occasion d'échanger avec les pasteurs et les autres délégués, de confronter les expériences, de trouver des idées, mais aussi d'être écouté dans les temps difficiles et de trouver des prédicateurs quand on n'a pas de pasteur... Nous nous sommes sentis très soutenus à ce synode. Cela nous a fait du bien.

Un document sera élaboré par les rapporteurs nationaux à partir des résolutions des neuf régions de l'EPUDF, on pourra en parler le jour de l'AG s'il est déjà disponible à cette date. Il sera discuté, amendé et voté au synode national qui se tiendra pendant le weekend de l'Ascension à Toulon, synode national auquel j'assiste comme déléguée de la région.

Isabelle Béchon

Présidente du Conseil presbytéral

Prochain concert Musacor au temple de l'Annonciation

Le dimanche 3 mars 2024 à 17h

Le quintette à vent Diablo (quintette-diablo.com) composé de Gladys Avignon à la flûte, Seongyoung Yun au hautbois, Pierre-Antoine Lalande au cor, Valentin Neumann au basson et Victor Guémy à la clarinette, interprétera les œuvres suivantes : Mozart : Quintette en Ut mineur d'après le quintette à cordes KV 406
Beethoven : Quintette en Mi bémol Majeur d'après l'octuor à vent opus 103
Ligeti : Six Bagatelles

Vie régionale : Festival Terre d'Espérance

Le samedi 4 mai sera l'occasion de montrer que les chrétiens de l'EPUDF sont conscients, responsables et debout face aux crises écologiques présentes et annoncées. De montrer que nous avons des paroles d'espérance, de consolation et de mobilisation. De montrer que nous savons en parler de façon contradictoire et fraternelle. Et de montrer que, malgré la gravité du sujet et de notre réputation d'austérité, nous savons être dans la vie, être joyeux, rire, faire la fête.

Source : <https://rp.epudf.org/actualites/vie-regionale/festival-terre-desperance-2/>

Conseil presbytéral

Synthèse du 8 novembre 2023

Méditation :

1 Pierre 4 versets 1 à 6

Adoption du compte rendu du CP du 4 octobre avec les modifications

Points pour information

- Visite de sécurité de la Préfecture de Police : la visite a validé l'ouverture au public, avec quelques modifications et travaux à envisager.
- Rapports pour information (finances, locations, travaux, copro)
- Organisation des prochains cultes et Conseillers de service
- Il faut disposer des informations décidées en réunion pastorale du consistoire

Points pour discussion / décision

- **Préparation de la vente**
 - Point sur les commandes, les intervenants, l'organisation
 - Reste à faire : avant tout Communiquer, faire savoir : préparer des flyers et les distribuer, besoin de mobiliser toutes les bonnes volontés,
 - Stands : ajouter un stand avec nos activités d'église locale, pour susciter des bonnes volontés,
- **Organisation des cultes de Noël**
 - Profiter du synode pour trouver des prédicateurs
- **Discernement pour le Conseil presbytéral**
 - Isabelle fait le point sur les personnes approchées et les contacts encore à prendre
- **Discernement pour le poste pastoral**
 - Discussion au Conseil régional du 09/12 de la proposition de dégel du deuxième poste pastoral
- **Préparation de l'Assemblée générale**
 - Les comptes seront révisés par l'église locale de Plaisance
 - AG planifiée le 23 mars : 16 h : présentation financière, 17 h : présentation de l'AG.
 - Dîner à suivre
- **Demande EECSF (église évangélique du Cameroun)**
 - Demande de pouvoir faire le culte du 31/12 au soir
 - Du fait du manque de justificatifs d'appartenance à la FPF, le CP conserve sa position de refuser.

Divers

- Proposition d'une journée de réflexion du conseil presbytéral, élargie aux bureaux de l'Entraide et Étude et recherche, sur invitation du pasteur et du Conseil presbytéral de Poissy le 16 décembre
- Hiver Solidaire : Le Conseil valide la participation de la paroisse via une coordination par l'entraide.
- Rapprochement avec la paroisse de St François de Molitor suite à l'arrivée du nouveau curé.

Prière, clôture de la séance

Conseil presbytéral

Synthèse du 5 décembre 2023

Méditation

Jonas et Ninive, par Catherine VM

Adoption du compte rendu du Conseil du 8 novembre avec les modifications proposées

Points pour information

- Les derniers cultes se sont bien passés
 - Récupérer la liste des pasteurs appelables et des prédicateurs laïcs
- **Bilan de la vente :**
Montant proche de 7000 € brut (7400 € net en 2022) – quelques recettes encore à prévoir les dimanches à venir. Trouver quelqu'un qui aime les vêtements et la mode pour reprendre le stand. Les bannières extérieures ont permis de faire venir des passants. Les chants de Noël ont été très appréciés, participation de 3 personnes du Chœur d'Auteuil, animation du JEEN. Pour l'année prochaine, prévoir de tout rassembler dans la salle culturelle.
- **« Hiver solidaire » : du 11 janvier au 20 mars**
 - Le fichier pour s'inscrire sera transmis aux personnes ayant déjà participé
 - Action : annoncer l'opération et les besoins en bénévoles aux différents cultes pour **élargir le nombre des volontaires** (préparation du dîner, dîner, coucher, petit déjeuner)
- **Rapports pour information** (finances, locations, travaux, copro) – OG/PO :
57 cotisants / 50 k€ de dons nominatifs à fin novembre (objectif 96 k€). Dons anonymes à 8,4 k€ (13 k€ au budget), contributions pour les salles à 44 k€ (58 k€ au budget). Les taxes foncières sont de 9,4 k€ (6,5 k€ au budget). Le ménage avec Axéo coûte 500€/mois, voir si le nombre d'heures peut être réduit. Un courrier de relance financière est en finalisation.

Points pour discussion / décision

- Préparation de la retraite de Poissy rassemblant les membres du conseil presbytéral et les bureaux de l'Entraide et d'Études et Recherche : lire les documents envoyés (sur les missions pastorales, le discernement)
- Organisation des cultes de Noël
- Discernement pour le Conseil presbytéral : point fait sur les paroissiens discernés et ce qu'on attend d'eux, les inviter aux CP de janvier à mars (même ceux qui n'ont pas encore décidé ou ne pensent pas accepter)
- Discernement pour le poste pastoral : courriel à faire au premier pasteur discerné en fonction de la décision du Conseil Régional de dégeler le poste Auteuil II (au conseil du 9/12)
- Préparation de **l'Assemblée générale du 23 mars**
- Participation au projet « Terre d'Espérance »
Évènement régional **samedi 4 mai à Boissy St Léger**,
Toutes les conférences d'E&R cette année seront, vu le thème, relayées au niveau national dans ce cadre
- Participation au Groupement d'Intérêts Communs **JO 2024**
Prévoir que les cultes (28 juillet, 4 et 11 août / 1 et 8 septembre) qui se tiennent pendant les JO soient adaptés / adaptables aux participants qui pourraient avoir envie de suivre un culte près des lieux d'épreuves et de logement (**textes et cantiques multilingues...**). Mobiliser les paroissiens présents.
- Remplacement de la chaudière : au vu de l'état des finances, et de la possibilité d'incitations fiscales, il est décidé d'attendre

Divers

L'équipe de moniteur et monitrices a eu une réunion de réflexion et d'échanges sur l'instruction religieuse et son évolution avec Nathalie Chaumet, pasteur à Passy Annonciation

Rappel à faire aux prochains cultes et dans l'envoi des feuilles de culte de la date limite pour l'inscription à l'ACERA pour pouvoir voter en 2024

Le mot du trésorier

Les comptes annuels de la paroisse étant en cours de finalisation, vous les retrouverez lors de la présentation financière, peu avant la prochaine assemblée générale, le samedi 23 mars à 16h.

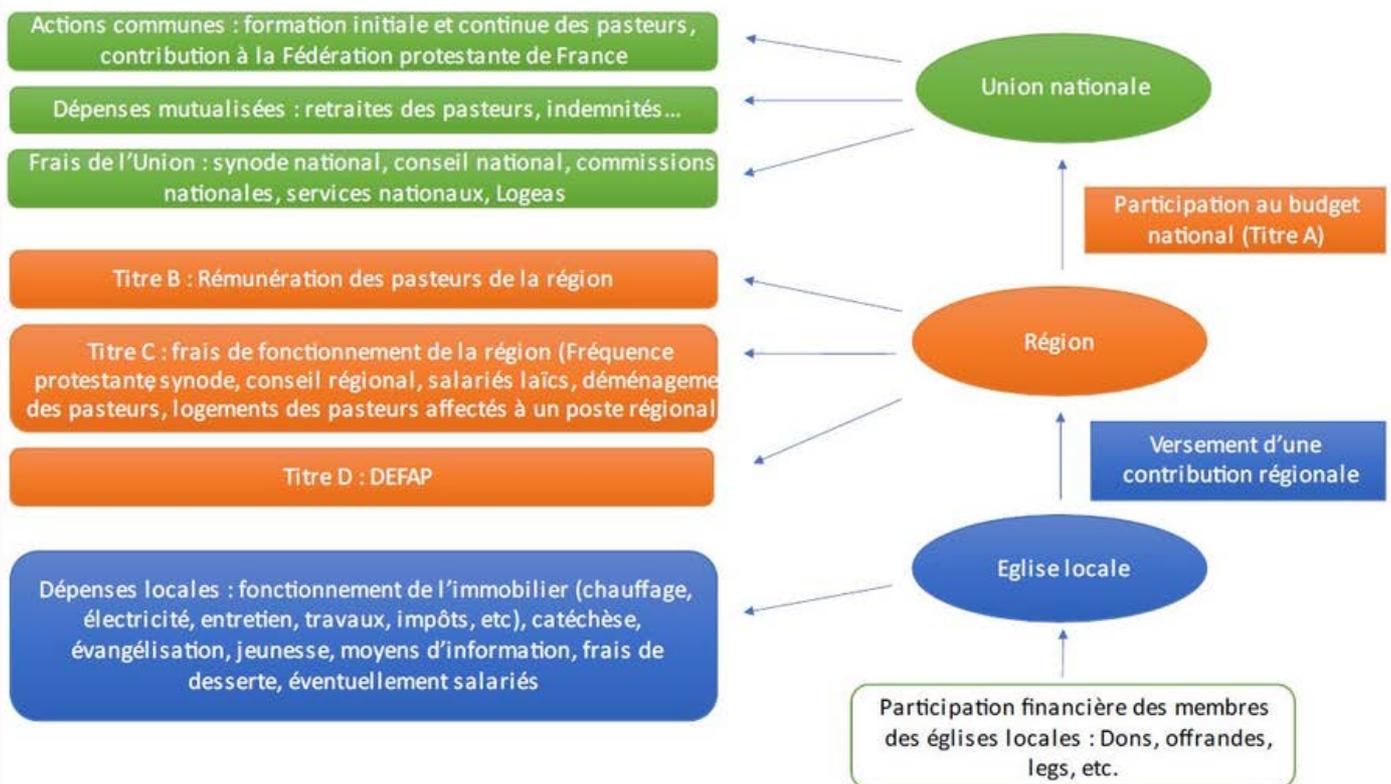
Faire un don à la paroisse

Votre générosité est la force qui alimente notre paroisse et nous permet de continuer à pouvoir accomplir et transmettre la parole de Dieu, témoigner de son amour et de sa grâce, et promouvoir les œuvres de miséricorde envers notre prochain. Les dons bénéficient d'un avantage fiscal : si vous êtes imposable, 75 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu jusqu'à 562€. Au-delà, le taux est de 66 % dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable. Vous recevrez un reçu fiscal.

Votre don à la paroisse :

- Les chèques sont à établir à l'ordre de notre Église locale : ACERA
- Les virements bancaires s'effectuent sur le compte de l'Église : IBAN : FR76 3006 6106 3700 0202 2170 133, en indiquant comme bénéficiaire ACERA et le nom du donateur
- Les dons en ligne sont possibles sur le site de la paroisse hébergé par l'Église Protestante Unie de France : auteuil.epudf.org (cliquez en haut à droite)

Schéma de l'organisation financière de l'EPUdF



L'église réformée d'Auteuil



Association Culturelle de l'Église Réformée d'Auteuil (ACERA)

Membre de l'Église protestante unie de France (EpuDF), communion luthérienne et réformée.
SITE : <https://auteuil.epudf.org> FACEBOOK : paroisse protestante Auteuil

Le Conseil presbytéral

Bureau



Pasteur
Jean-Christophe
ROBERT



Présidente
Isabelle BÉCHON



Vice Présidente
Catherine VEILLET-
MICHELET



Trésorier
Olivier GOUT



Trésorier adjoint
Philippe OSKANIAN

Membres

Cédric BAECHER, Sophie NADAL, Alice BOULLANGER, Éric RABARISON, Thierry CANDAS, Philippe VOGT, Serge FOZONNE.

Tout don nominatif bénéficie de l'avantage fiscal lié aux associations : déduction fiscale de 66 %, jusqu'à 20 % du revenu imposable. C.C.P.1086-26 CPARIS - Merci de libeller vos chèques à l'ordre de ACERA

Service d'Entraide d'Auteuil

Comité directeur



Président
Philippe VOGT



Vice président
Pasteur JC
ROBERT



Secrétaire
Estelle
TSHOUONGANG



Trésorière
Claire ÉVESQUE

Membres

Serge FOZONNE, Éric RABARISON, Violette GINGER, Beryl VEILLET, Françoise LEDEY

Tout don nominatif bénéficie de l'avantage fiscal lié aux associations : déduction fiscale de 66 %, jusqu'à 20 % du revenu imposable.
C.C.P. du SERVICE ENTRAIDE : 15 380 39 M PARIS

Études et Recherche d'Auteuil

Comité directeur



Président
Henri PARLIER



Vice-présidente
Florence COUPRIE



Secrétaire
Françoise LAFONT



Vice-présidente
et trésorière
Claire ÉVESQUE

Membres

Cédric BAECHER, Françoise CAILLODS, Marcia de LABBEY, Paul IMBERT, Pasteur Jean-Christophe ROBERT

ER Etudes & Recherche
& d'Auteuil